



CAVAILLON

Virginie Gambet
fait désormais
partie
des Justes

/ PHOTO CYRIL HIÉLY

► page 4

AVIGNON

Des artistes
réclament les
lèvres de Sam
sur leurs œuvres

► page 4

ACCÉDEZ À LA VIE
MOBILE POUR 1 EURO

espace
SFR

SAMSUNG
SGR-E840

04.90.76.26.74 CAVAILLON
253 crs BOURNISSAC

0 20245 728 1.50 € - 0



CAHIER1 - N° 3696

La Provence

SAMEDI 28 JUILLET 2007

SUD VAUCLUSE

www.laprovence.com / 1,50€

CAVAILLON / La médaille remise hier à Virginie Gambet

Elle est "Juste" pour avoir caché des Juifs



► Claudine Gabert, au nom de sa tante Virginie Gambet, a reçu la médaille des Justes des mains de Robert Mizrahi, représentant de l'institut Yad Vashem, Dalian Poran et Oudi Hareven. / PHOTO CYRIL HIÉLY

Par Florence Antunes

fantunes@laprovence-presse.fr

Son nom sera désormais gravé sur le mur des Justes dans le mémorial de Yad Vashem à Jérusalem. Inscrit à jamais pour rappeler que Virginie Gambet, une paysanne cavaillonnaise, a durant l'Occupation caché plusieurs mois dans sa ferme Jacob et Elsa Fajerstajn et leur fille Juliette, âgée alors d'une vingtaine d'années, tous trois menacés par des rafles de la Gestapo à Cavaillon.

Pour cet acte de courage et de générosité, Virginie Gambet a reçu hier à titre posthume, la médaille des Justes parmi les nations de l'Etat d'Israël. C'est sa nièce et filleule, Claudine Gabert, qui l'a reçue au cours d'une cérémonie

en mairie de Cavaillon, empreinte d'une infinie émotion. D'autant plus vive que les enfants de Juliette, Dalia Poran et Oudi Hareven, étaient spécialement venus de Jérusalem pour y assister. Ils y tenaient particulièrement.

Un acte de résistance

Ce sont eux qui ont engagé les démarches auprès de l'Institut Yad Vashem pour que Virginie Gambet soit reconnue Juste parmi les nations. Ils ne l'ont pas connue, à peine en ont-ils entendu parler quelques fois au cours de leur enfance par leur mère qui n'évoquait que très rarement cet épisode douloureux de son histoire personnelle. Et pourtant, à la mort de sa mère, Dalia Poran engage des démarches pour retrouver la trace de Virginie à Cavaillon.

Puis, elle recueille des témoignages et documents pour nourrir le dossier de Yad Vashem.

Jusqu'à la consécration d'hier et la remise officielle de la médaille. "Ça n'est pas une récompense, pas une décoration, mais le témoignage de la reconnaissance et de la gratitude de l'Etat d'Israël envers cette femme de courage," a rappelé Robert Mizrahi, président de Yad-Vashem pour le sud de la France. "À côté de la France de la lâcheté et de la délation, il y a eu celle du courage. C'est à cette France-là que Virginie appartenait."

Pour Arie Avidor, consul d'Israël, le geste de Virginie Gambet pour cette famille juive, était "alors qu'elle risquait la détention et la déportation, un acte de résistance". ■